

X

LE PAUVRE CLERC

— DIALECTE DE TRÉQUIER —

ARGUMENT

Le lieu où a été rêvée cette douce chanson lui donne un prix de plus. Dans l'épilogue de la version la plus complète; le poëte nous apprend qu'il l'a composée en traversant la grève de Saint-Michel, près de Lannion. Tout le monde sait combien la grève en question est dangereuse. Mais une croix la domine, et tant que le signe du Salut étend ses deux bras au-dessus des eaux qui montent, la plage est sûre : *La croix nous voit*, disait un jeune paysan à Émile Souvestre ; nous pouvons passer. Et l'auteur des *Derniers Bretons* fait remarquer cette idée vraiment chrétienne qui avertit les hommes que là où la croix a disparu Dieu est absent. et qu'il n'y a plus à compter sur lui. Pour être plus profane, l'idée du *Pauvre clerc* trégorrois n'est pas moins émouvante; on en va juger.

J'ai perdu mes sabots et déchiré mes pauvres pieds à suivre
ma douce dans les champs, dans les bois ; la pluie, le grésil
et la glace ne sont point un obstacle à l'amour.

Ma douce est jeune comme moi ; elle n'a pas encore dix-
sept ans ; elle est fraîche et jolie ; ses regards sont pleins de
feu, ses paroles charmantes ; c'est une prison où j'ai enfermé
mon cœur.

AR C'HLOAREK PAOUR

— IES TREGER —

Va boto-koad'm euz kollet, roget va zreidigo,
O vont da heul va douzik d'ar parko, d'ar c'hoajo;
Pa ve ar glao, ar grizil, ann erc'h war ann douar,
Kement-ze né ked eunn harz da zaou zen a 'n em gar.

Va douzik a zo eur plac'h iaouank-flamm evel-d-en,
Ne deuz ket c'hoaz seiztek vloa, eur plac'h koant ha ru-bennu ;
He sello zo leun a dan, hag he c'homso mignon ;
Neuz kemeret eur prison da lakat va c'halon.

Je ne saurais à quoi la comparer ; sera-ce à la petite rose blanche, qu'on appelle rose-Marie ? petite perle des jeunes filles, fleur de lis entre les fleurs qui s'ouvrent aujourd'hui et qui se fermeront demain.

En vous faisant la cour, ma douce, j'ai ressemblé au rossignol perché sur le rameau d'aubépine ; quand il veut s'endormir, les épines le piquent, alors il s'élève à la cime de l'arbre et se met à chanter.

Je suis comme le rossignol ; ou bien encore comme une âme dans les flammes du purgatoire, qui attend sa délivrance ; le terme est arrivé et le jour venu où j'entrerai dans votre maison, en compagnie des Bazvalan.

Mon étoile est fatale, mon état est contre nature ; je n'ai eu dans ce monde que des peines à endurer ; je n'ai ni parents, ni amis, hélas ! ni père, ni mère ; nul chrétien sur la terre qui me veuille du bien !

Il n'y a personne qui ait eu autant à souffrir à votre sujet que moi depuis ma naissance ; aussi je vous supplie à deux genoux, et au nom de Dieu, d'avoir pitié de votre clerc !

Ne c'houfenn me da betra he hevelebeket.
 Mar d-eo d'ar rosennik-gwenn zo roz-Mari hanvet ?
 Perlezennig ar merc'hed, bleuñ lili ar bleuñio,
 Hirio ma o tigorin ha warc'hoaz e serro.
 Me a zo bet, va dousik, oc'h ho tarampredet,
 Evel ma ve ann estik war ar spenn-gwenn kludet ;
 Pa fell d'ean paouean teu ann drein d'he bikan,
 Neuze sav war beg ar brank hag e teu da ganan.
 Me zo evel ann estik ; pe 'vel ann anaon
 E kreiz tan ar purkstor o c'hortoz he levon ;
 Achuet eo ann termen hag ann devez deuet
 Ma ienn-me 'tre barz ho ti, gand ar Vazvalaned.
 Va stereden zo kaled, va stad zo dinatur,
 N'em euz bet war ar bed-ma nemed dispiljadur,
 N'em euz na kar na mignon, sioaz ! na mamun na tad,
 Na kristen war ann douar hag a garfe va mad.
 Ne deuz den barz ar bed-ma abaou' ed onn deuet,
 A zo bet diwar ho penn, kel liex tamallet ;
 Rak-se war benn va daou lio, hag enn bano Doue,
 Ho pedann-me da gaout ouz ho kloarek true !

LE PAUVRE CLERC.

465

Cette chansonnette a été composée en suivant la grève, au retour du pardon de Saint-Michel, où était mon amie. Quand la mer que je vois monter m'engloutirait, peu m'importerait, si je n'étais pas écouté.

Ar sonik man oa savet enn eur dont, gand ann trez,
Eux a bardon Sant Mikel, lec'h ma oa ma mestrez
welann o tont ar mor, na raffenn man e-bed
Da vezan beuzet enn han, ma n'am silaouer ket.

XXXVIII

LA MEUNIÈRE DE PONTARO
(MELINEREZ PONTARO)

Allegro.

E Ban - na - lek to
 'r par - don kaer Lec'h ia'r mev -
 - c'hed koant gad - al laer. Ha ma
 meil a drei. Di - ga, di - ga -
 - di: Ha ma meil a la,
 Di - ga di - ga - da.

LE MAL DU PAYS.

(ANN DROUG HIRNEZ.)

se chante sur l'air de L'ÉPOUSE DU CROISÉ Page XI.

LE PAUVRE CLERC.

(AR C'HLOAREK PAOUR)

se chante sur l'air DES LABOUREURS Page XXVIII.

XXVIII

LES LABOUREURS.
(AL LABOURERIEN.)

Religioso



Tos - tav - it holl, Bre - to -
- ued, da gle vet eur gen -
- tel; War bu - hez al la - bou -
- rer eo bet great n'euz ket
pell, Eur - vu - hez kriz ta
ponnuz; paotez na deiz na
noz! hag a - reu a - ga -
- louu - vad, da vout d'ar Ba - ra - doz.